

moins, toutes ces divisions qui nous font tant de mal et dont nos ennemis profitent si largement. Oui unissons-nous, et faisons tout ce qui sera en notre pouvoir pour aider en autant qu'il nous sera possible, deux compatriotes, qui, animés d'un sentiment noble et généreux, sacrifient leur temps et leur argent pour assurer ce retour qui réjouira tous les canadiens.

Sans distinction de nationalité. Unissons-nous, donnons tous un petit coup de main, et avant long temps, comme nous en avons la douce espérance, l'on verra nos compatriotes revenir se fixer sur le sol de la patrie où leur place est toute marquée.—“Victor” *Le réveil du Saguenay*.

Le Canada.—Lorsqu'il y a 124 ans, le roi Louis de France, par le traité de Paris, céda à la grande Bretagne, le pays connu sous le nom de Canada ni le monarque français, ni sa majesté britannique ne se doutaient de la valeur de la cession. Soixante dix-huit ans après que l'Angleterre occupa le pays, il n'y avait que 1,156,000 habitants, et en 1863, la population s'éleva à 2,507,000 âmes. Quatre ans plus tard, en 1867, la confédération fut formée et depuis vingt années, le Canada n'a fait que s'accroître; la population aujourd'hui est d'environ 5,000,000 de personnes occupant un espace de 3,530,000 acres. De nombreux chemins de fer relient toutes les provinces ensemble. Dans la région du lac Supérieur existent de riches mines et de forêts fournissant chaque année une immense quantité de bois pour la marine et les constructions; le blé pousse en abondance dans le bassin du Sa-katchewan qui a 1,400 mille de longueur. Les chemins de fer qui, en 1878, n'avaient qu'un parcours de 6,484 milles s'étendent actuellement sur une longueur de 12,000 milles. Peut-être que ce progrès paraît minime à un Américain, mais il faut tenir compte de l'étendue du territoire, avec une population dispersée ça et là, et à peine égale à celle de l'Etat de New York. L'on ne peut donc pas nier le progrès accompli dans ce pays depuis quelques années.—*L'Annexioniste*.

L'élevage du bétail au Nord-Ouest.—Il y a dans les pâturages du Nord-Ouest environ 104,000 têtes de bétail, 11,000 chevaux et 25,00 moutons. Cette estimation a été faite par des personnes qui ont visité le plus grand nombre des ranches, et qui ont puisé leurs renseignements aux meilleures sources. Ce chiffre comprend 34,000 bestiaux, 3 500 chevaux et 7,000 moutons amenés dans le cours de l'année.

Environ 26,000 bestiaux, 2,000 chevaux et 6,500 moutons ont été fournis par les Etats-Unis. Le reste a été importé d'Ontario et de la Colombie Anglaise, la plupart des chevaux viennent de la Colombie Anglaise.

Les feux de forêts dans le Michigan et le Wisconsin, aux Etats Unis.—Les feux de forêts ont causé de grands dommages et de vives alarmes depuis une quinzaine de jours dans le Michigan et le Wisconsin. Plusieurs villages ont été entièrement détruits, entre autre Hawthorne dans le Wisconsin, ainsi que des quantités énormes de bois marchand. La ville de Marquette, Michigan, a été menacée, elle aussi pendant quelques jours.

Partout les pertes matérielles sont immenses.

Quelques parties du Minnesota ont également été ravagées par es feux de forêts.

La pluie noire.—Un phénomène atmosphérique, constaté pour la première fois peut-être, s'est produit samedi, 7 mai, à Castlecomer, ville située dans le Queen's County, en Irlande. Vers 4 heures de l'après-midi, le ciel s'obscurcit, le tonnerre se mit à gronder, et une heure ou deux plus tard, on vit tomber une pluie complètement noire,—assez noire pour tacher les vêtements des passants. Dans les champs, les bêtes jetaient des cris de détresse, les chiens couraient et hurlaient, comme enragés. La pluie noire, qui paraissait imprégnée de quelque poussière insoluble, a coloré l'eau des rivières et des citernes de la localité au point que cette eau a cessé d'être potable.

CAUSERIE AGRICOLE

QUELQUES DETAILS ET SUGGESTIONS SUR LES MOUTONS AUJOURD'HUI EN CANADA (Suite).

Le mérinos (laine rase).—Ce mouton de race antique qui existe en Espagne depuis plus de deux mille ans et qui a été importé de France sous le règne de Louis XIII, n'a encore rien perdu de son caractère principal: celui de donner la laine la plus douce et la plus fine. Pour les tissus fins, sa toison est au premier rang. En France, sous le règne de Louis XIII, n'a encore rien perdu de son caractère principal: celui de donner la laine la plus douce et la plus fine. Pour les tissus fins, sa toison est au premier rang. En France, par la sélection et des soins particuliers les éleveurs ont considérablement augmenté sa taille et amélioré sa structure; ils ont fait le Rambouillet qui est en haute renommée.

Les Américains, nos voisins, ont mis de l'argent et de l'orgueil sur les mérinos. Ils en ont fait venir d'Espagne à grands prix, et ont réussi à merveille avec cette race. Ils ont aussi élevé, avec le plus grand succès, le mérinos Saxon dont l'espèce Silésienne est la plus marquante par la finesse de sa laine.

En 1863, un Américain du Vermont a traversé l'Océan pour concourir à une exhibition générale d'animaux, etc., qui se tenait à Hambourg en Allemagne, et là il a exhibé douze moutons mérinos qui ont remporté deux premiers prix sur plus de trois cents concurrents. De là, on peut dire que les mérinos du Vermont, Etats Unis d'Amérique, ne le cèdent à aucun mouton d'Europe, pour la beauté de la laine, ce qui n'est pas peu dire. Des béliers de cette race, chez nos voisins, ont obtenu des prix fous. Aujourd'hui, ces prix sont tombés, et le fameux mérinos du Vermont est à la baisse. La concurrence des laines fines de l'Amérique du Sud et d'autres pays qui la produisent à meilleur marché qu'eux, en est la cause. D'ailleurs la chair de ce mouton est un aliment inférieur, et à moins d'être de bon choix, sa toison a peu de poids. Aussi nos voisins qui veulent manger de bonne viande, viennent-ils chercher nos moutons canadiens.

Le mérinos espagnol et saxon américain, à quelques exceptions individuelles, est un petit mouton. Dépouillés de leur laine, les mérinos pèsent moins que nos moutons canadiens.

Malgré la belle laine du mérinos et la quantité qu'on donne certains sujets, nous ne croyons pas